



Paracha News

Chémot : Le midrach du midrach

Chabbat dernier à Copernic.

Office du matin. Ferveur et amitié. « Comme il est bon et agréable quand des frères (et des sœurs) vivent ensemble » (Ps 133, 1). Kiddouch en partage. Après les nourritures de l'âme, les nourritures terrestres. « Le vin qui réjouit le cœur de l'homme et le pain qui renforce son corps » (Ps 104, 15). Débat autour de mon commentaire du matin.

Notre thèse (développée plus largement ici, sans les impératifs liturgiques) : Jacob bénit les enfants de Joseph, Ephraïm et Manassé, en les incluant dans les tribus d'Israël. Dorénavant les 12 tribus (les 12 manières d'écrire le tétragramme YHWH) seront 13. « 13 » valeur numérique (*gamatria*) de *é'had* « un ». L'unité d'Israël (13) renvoie à l'unité divine (13) que nous exprimons dans le *Chémâ Israël* : « Ecoute Israël, YHWH est notre Dieu, YHWH est Un. » (Dt 6, 4). $13+13 = 26$ valeur numérique du tétragramme YHWH.

Proclamation de la grande révolution monothéiste au sein des paganismes, mais aussi invitation à l'unité d'Israël. Car comment proclamer cette unité divine, alors qu'ici et là se lèvent des voix pour critiquer telle ou telle tendance du judaïsme ou ses représentants (hommes ou femmes) ? Comment proclamer l'unité d'en haut, quand en bas cette unité se trouve bafouée ?

Bref, la tribu de Joseph devient celle de ses fils, Manassé et Ephraïm, issus de la couche de Joseph et d'Asnat « fille de Pouti-Phérâ, le prêtre (idolâtre) d'On » (Gn 41, 45). Comme plus tard, Moïse épousant Tsipora, la fille du Jéthro, le prêtre (idolâtre) de Madian, bien avant sa conversion au monothéisme (qu'il accomplira en Ex 18, 11). Ainsi Jacob intègre dans le *klal Israël* deux garçons issus d'un « mariage mixte », confirmant la visée universelle du message hébraïque, et condamnant la fermeture à la seule lignée hébraïco-centriste. Voilà pour la littéralité, le *pchat*.

Réaction de quelques fidèles

Question : la femme de Joseph n'est-elle pas la fille de Dina violée par Sichem (Gn chap. 34) ? En effet, ce *midrach*, rapporté par Rachi, propose cette lecture qui rompt avec le sens obvie. Certains rabbins avaient du mal à accepter cette union de notre juste ancêtre avec une fille d'origine idolâtre. Remarquons que Rachbam, le petit-fils de Rachi, ne semble nullement gêné par ce « mariage exogamique », pas plus que Nahmanide et autres exégètes traditionnels.

Occasion donc de rappeler qu'un *midrach* n'est ni vérité historique, ni lecture ultime du texte. Il constitue l'un des 70 visages de la Torah. Il en reste encore 69 à explorer. L'un des buts de l'étude consiste justement à découvrir des chemins jamais exploités, et non à consolider nos certitudes. Si le *midrach* ne prend pas le texte au pied de la lettre, pourquoi devrions-nous prendre le *midrach* au pied de la lettre ?

La question était ici naïve et nullement agressive, mais elle révèle un état d'esprit qui se répand insidieusement dans les mentalités. Et malheureusement dans beaucoup de milieux piétistes, sous prétexte de défendre un certain judaïsme comme LE judaïsme (*daât Torah*), on fait en sorte de le cloisonner, en référence à tel texte, à telle interprétation, à tel maître, oubliant qu'il existe (*baroukh Hachem*) d'autres textes, d'autres interprétations, d'autres maîtres, tout aussi légitimes.

Pour sauvegarder la pureté d'une lignée, cet avis midrachique refuse donc à Joseph un mariage avec une Egyptienne, lui préférant sa propre nièce. Remarquons que s'il en est ainsi, Asnat porterait en elle du sang cananéen (celui de Sichem le violeur. Cf. Gn chap. 34), ce qui confirmerait, de toutes les manières, notre idée de l'intégration de deux enfants non totalement Hébreux au sein d'Israël. Cela nous ramène à Juda qui lui aussi fut béni par le patriarche Jacob, alors que ce fils coucha sciemment avec celle qu'il prit pour une prostituée cananéenne (à savoir Tamar, une cananéenne, mais fausse prostituée) et qui mettra au monde deux jumeaux, dont Péretz, l'ancêtre de David, l'ancêtre du Messie (Gn chap. 38).

Ainsi Jacob sermonna Ruben, Simon et Lévi d'avoir voulu sauver l'honneur de la famille, alors qu'il glorifia Juda et Joseph qui eurent des enfants hors d'une matrice hébraïque. Si nous nous réclamons de Jacob devenu Israël, ayons le courage de notre patriarche.

Chabbat chalom

Rabbin Philippe Haddad